

CULTURE Colligny : Les Pangies, duo né dans le souffle d'un bœuf

Les Pangies sont nés voilà trois ans, un peu par hasard. Lucas Mattioni donnait un concert guitare-voix dans un restaurant à Pange, Denis François a poussé la porte. « Je trouvais que c'était pas mal du tout, ce qu'il faisait. » Il a sorti son harmonica, est monté sur la scène et ils ont fait le bœuf.

06/11/2015 à 09:00 , actualisé le 05/11/2015 à 17:57



Lucas attaque un blues nerveux, ses grands doigts souples filent sur le manche. Il a 22 ans, et cette musique lui parle. « C'est une musique qui transmet quelque chose, un message, une histoire. » Denis, l'ancien instituteur, le rejoint après l'intro, les mains dissimulant devant sa

bouche l'harmonica qu'il fait chanter. Un regard, un sourire complice, les deux musiciens conversent sur la même langue harmonique. Le blues abolit les générations.

À l'école de Pange

Lucas – dont le père jouait de la guitare –, est un pur produit de l'école municipale de musique de Pange, où il a commencé la "gratte" à 8 ans, rêvant de hard rock et de cordes électrifiées. Il est aujourd'hui lui-même professeur de guitare à Russange, après une formation professionnalisante d'une année à la Music Academy International de Nancy. Il compose, réarrange, chante. Il aime jouer en duo, ce qui revient à s'écouter mutuellement et à s'entendre soi-même, sans avoir à se battre pour émerger de la nappe musicale.

Avec Milteau

Denis – dont le père jouait de l'harmonica –, a appris l'instrument tout gamin, à Bronvaux. Il s'est perfectionné plus tard avec l'harmoniciste de jazz Jean-Jacques Milteau. Il explique que c'est une technique difficile à enseigner, qu'il y a peu d'harmonicistes. C'est une chance pour lui. Et que l'apprentissage est un long chemin personnel.

Dehors, la campagne messine est figée dans le brouillard. C'est là, à Colligny, que les Pangies répètent, dans un local aménagé au rez-de-chaussée de la maison familiale de Denis.

Les Pangies sont nés voilà trois ans, un peu par hasard. Lucas Mattioni donnait un concert guitare-voix dans un restaurant à Pange, Denis François a poussé la porte. « Je trouvais que c'était pas mal du tout, ce qu'il faisait. » Il a sorti son harmonica, est monté sur la scène et ils ont fait le bœuf.

Micro ou maxi-concerts

Le groupe a joué presque tous les vendredis soir, cet été, sur la terrasse de la Brasserie du Parking, à l'Esplanade de Metz. Denis et Lucas ont assuré les apéros musicaux en slalomant au feeling sur leur répertoire de reprises blues, rock, pop.

Depuis la naissance du groupe, les dates se sont enchaînées, du microconcert (chez un particulier, cinq personnes !), aux premières parties de bluesmans prestigieux, comme la britannique Connie Lush, ou Little Victor, venu de Memphis jusqu'au Gueulard de Nilvange. Les Pangies ont vécu une diversité d'expériences qui demande pas mal d'humour et d'humilité. Musiciens considérés comme de la déco dans un cocktail chic, musiciens ovationnés comme des stars dans un banquet de personnes âgées... La vie de bohème, quoi.

C. B.

<http://www.republicain-lorrain.fr/edition-de-metz-ville/2015/11/05/colligny-les-pangies-duo-ne-dans-le-souffle-d-un-boeuf>